



Un homme libre

Retiré dans un monastère, dans la Chine du XVII^e siècle, le narrateur de *Roman d'un saltimbanque* y fait une rencontre décisive : celle du jardinier, homme extravagant selon lui. « Il m'approuva quand je lui dis que je préférais la décadence et le désordre au silence imposé par l'ordre, et la loi de la nature à celle des institutions, dont la morale est si souvent cruelle. » Réfugié là pour échapper à la violence du monde, le jardinier lui fait don d'un journal : de sa vie. Celle d'un jeune homme qui aurait pu devenir conteur mais refusa de suivre la voie toute tracée par son père.

De serveur dans une maison de thé, il devient l'adjoint de la patronne d'un magasin de thés précieux, avant de réaliser son rêve : intégrer une troupe de comédiens d'opéras, comme accessoiriste d'abord, acteur ensuite. Cette trajectoire en multiples stations dessine le portrait d'un homme délicat qui suit son instinct, toujours, contestataire refusant les compromissions. Celui d'un homme humble et libre. **A.V.**



« Roman d'un saltimbanque », Jacques Pimpneau, éd. Philippe Picquier, 136 p., 14 €.